

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

EXERCICE DU CONTRÔLE PARENTAL À L'ADOLESCENCE  
SELON LE MILIEU SCOLAIRE

THÈSE DE SPÉCIALISATION  
PRÉSENTÉE COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DU BACCALAURÉAT EN PSYCHOLOGIE

PAR  
SIMONE LOISELLE

SOUS LA SUPERVISION DE  
LOUISE COSSETTE, Ph. D

LE 25 AVRIL 2025

## **Remerciements**

Je souhaite remercier sincèrement Louise Cossette pour son accompagnement exceptionnel tout au long de ce projet. Ses conseils avisés et ses encouragements ont grandement contribué à faire de cette expérience un parcours enrichissant et stimulant.

Un merci est aussi adressé à Ann-Laura Bourdages pour m'avoir intégré à son projet doctoral et pour avoir répondu avec générosité à toutes mes questions.

Je remercie également François Poulin, dont les commentaires ont nourri mes réflexions.

Je souhaite exprimer ma reconnaissance à Hugues Leduc, dont le soutien a été précieux dans ma compréhension des statistiques.

Enfin, je tiens à exprimer ma profonde gratitude à ma famille qui m'a supporté tout au long de mon parcours ainsi qu'à mon amie Aurélie, avec qui j'ai eu le privilège de cheminer durant le baccalauréat en psychologie.

## Table des matières

Remerciements .....	ii
Liste des tableaux .....	iv
Résumé .....	v
Introduction .....	1
Problématique.....	1
Le contrôle psychologique et comportemental.....	2
L'adolescence .....	2
Variation du contrôle parental et de sa perception selon le milieu.....	4
Les milieux scolaires au Québec .....	5
Objectifs et hypothèses.....	6
Méthode.....	6
Personnes participantes .....	6
Procédure .....	8
Mesures.....	8
Caractéristiques sociodémographiques .....	8
Contrôle psychologique .....	8
Contrôle comportemental .....	9
Analyses statistiques.....	10
Considérations éthiques.....	12
Résultats .....	12
Comparaison du contrôle psychologique selon le milieu scolaire et le genre des élèves .....	12
Comparaison du contrôle comportemental selon le milieu scolaire et le genre des élèves.....	16
Analyses complémentaires .....	19
Discussion .....	19
Principaux résultats .....	19
Implications .....	22
Forces .....	23
Limites.....	23
Recherches futures .....	23
Conclusion.....	24
Références .....	26
Annexe A [Certificat d'approbation éthique].....	30
Annexe B [Présentation de la recherche aux participantes et participants] .....	32
Annexe C [Questionnaires] .....	37

## Liste des tableaux

Tableau 1. <i>Moyennes et Écarts Types des Variables de Contrôle Psychologique</i> .....	15
Tableau 2. <i>Nombres d'élèves des Variables de Contrôle Comportemental</i> .....	18

## Résumé

Le système scolaire québécois opère selon un modèle à trois vitesses : privé, public régulier et public avec programmes sélectifs, ce qui contribue à une homogénéisation des classes selon l'origine sociale. Diverses études indiquent que le contrôle parental varie selon la culture et le niveau socioéconomique, ce qui peut affecter l'adaptation de l'enfant au milieu scolaire. Aucune étude n'a comparé le contrôle parental selon le milieu scolaire au Québec. Une meilleure compréhension du contexte familial permettrait au personnel enseignant de mieux adapter ses pratiques éducatives. Cette étude vise à comparer les niveaux de contrôle psychologique et comportemental exercés par les parents selon le milieu scolaire. Deux-cent-seize élèves de 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire issus de milieux scolaires privé, public avec programmes sélectifs et public régulier ont répondu à des questionnaires sur le contrôle parental psychologique et comportemental. Les réponses des élèves ont été comparées à l'aide d'ANCOVAs (contrôle psychologique) et de régressions logistiques multinomiales (contrôle comportemental). Seul le contrôle psychologique exercé par les pères diffère selon le milieu scolaire : les élèves des milieux scolaires privé et public avec programmes sélectifs en rapportent un niveau plus faible que ceux du milieu scolaire public régulier. On note également des différences liées au genre des élèves. Ces résultats soulignent l'importance de mieux documenter l'exercice du contrôle parental dans différents milieux et ses effets sur l'adaptation des jeunes.

Mots-clés : contrôle parental, milieu scolaire, adolescence

## Introduction

### Problématique

D'après les analyses du Conseil supérieur de l'éducation (2016), le système scolaire québécois opère selon un modèle à trois vitesses, soit l'enseignement privé, le public avec programmes sélectifs et le public régulier. Les probabilités qu'un élève évolue au sein d'un établissement scolaire privé ou public sont fortement liées au niveau socio-économique de ses parents. Les familles des classes moyenne et supérieure ont la possibilité de choisir le milieu scolaire de leur enfant ce qui contribue au phénomène d'homogénéisation des classes selon l'origine sociale et les performances académiques du jeune (Kamanzi et al, 2020). Le milieu scolaire que fréquentent les jeunes tend également à renforcer la ségrégation ethnoculturelle, particulièrement dans le contexte montréalais où l'on retrouve une forte diversité ethnoculturelle (Fofou, 2019).

À travers ces milieux scolaires, le contrôle psychologique et comportemental exercé par les parents peut varier, ce qui peut affecter l'adaptation de l'enfant au milieu scolaire. Il n'existe, à notre connaissance, aucune étude comparant le contrôle parental selon le milieu scolaire au Québec, mais diverses études ont montré que le contrôle parental diffère selon la culture (Chao et Aque, 2009 ; Chou et Chou, 2020 ; Dwairy et Achoui, 2010 ; Rudy et Halgunseth, 2005) et le niveau socio-économique des parents (El-Sheikh *et al.*, 2010 ; Tynkkynen *et al.*, 2012 ; Zhang *et al.*, 2022). Être à l'affût du contexte dans lequel les élèves évoluent au sein de leur famille pourrait permettre au personnel en milieu scolaire de développer des pratiques éducatives mieux adaptées à leur milieu.

Les répercussions du contrôle psychologique et comportemental exercé par les parents sont bien documentées. Un niveau élevé de contrôle psychologique peut entraîner des problèmes de santé mentale, des difficultés scolaires ou d'autres enjeux nuisant au développement des adolescent.es (Chyung *et al.*, 2022 ; Klettner *et al.*, 2023 ; Pinquart, 2017 ; Tynkkynen *et al.*, 2012 ; Xu *et al.*, 2020 ; Zhang *et al.*, 2022 ; Zhou *et al.*, 2024). Des effets négatifs sont également rapportés chez des jeunes qui perçoivent un niveau trop faible ou trop élevé de contrôle comportemental (Akcinar et Baydar, 2014 ; Arım *et al.*, 2010 ; Gittins et Hunt, 2019). Le but de cette étude est donc de comparer le contrôle comportemental et psychologique exercé par les

pères et les mères tel que perçu par des adolescent.es dans trois milieux scolaires distincts, soit le privé, le public avec programmes sélectifs et le public régulier.

### **Le contrôle psychologique et comportemental**

Le contrôle parental comprend différentes dimensions, mais on en distingue généralement deux principales, le contrôle psychologique et le contrôle comportemental (Barber, 1996). Le contrôle psychologique est une forme de contrôle s'immiscant dans le développement psychologique et émotionnel du jeune. Les parents exerçant ce type de contrôle ont tendance à contraindre les expressions verbales de leur enfant, à invalider ses émotions, à se livrer à des attaques personnelles, à induire un sentiment de culpabilité, à retirer leur amour ainsi qu'à varier entre les attaques et la bienveillance de manière non prévisible (Barber, 1996). D'après Choe *et al.* (2023), le parent doit intervenir de façon intrusive dans la vie personnelle de l'enfant afin que cela soit considéré comme du contrôle psychologique. Le contrôle psychologique des parents est généralement motivé par deux types de préoccupations, la crainte de l'éloignement de l'enfant, qui favorise un contrôle orienté vers la dépendance, et le désir de réussite de l'enfant, qui entraîne un contrôle orienté vers l'accomplissement (Soenens *et al.*, 2010). Le contrôle comportemental consiste à structurer et à surveiller les comportements de l'enfant sans l'usage de manipulation émotionnelle (Barber, 1996). Le niveau de contrôle varie en fonction de l'encadrement parental, soit l'intensité des directives données à l'enfant et de la surveillance de ses agissements et de ses tâches scolaires, et en fonction de l'autorisation parentale, soit à quel point l'enfant doit obtenir l'approbation de son parent pour participer à des activités (Claes *et al.*, 2010).

### **L'adolescence**

L'intensité du contrôle psychologique et comportemental exercé par les parents peut affecter le développement de l'adolescent.e. L'adolescence se caractérise par un désir grandissant d'autonomie, le besoin de s'approprier son corps et de développer des relations en dehors du cadre familial. Ce besoin peut parfois s'affirmer par une désobéissance aux règles parentales (Fleming, 2005). Toutefois, au-delà d'un désir d'indépendance, l'adolescent.e a besoin de maintenir un lien positif avec sa famille, une forme d'interdépendance qui implique le maintien d'un lien d'attachement avec les parents tout en favorisant l'autonomie (Spear et Kulbok, 2004). De plus, le parent doit offrir à son adolescent.e des occasions de s'engager dans de nouvelles responsabilités afin de développer son contrôle de soi, même si l'impulsivité est parfois difficile à

gérer à cet âge. En effet, la gestion des émotions est ardue à l'adolescence puisque le lobe préfrontal n'a pas atteint sa pleine maturité (Casey et Caudle, 2013).

Un niveau élevé de contrôle psychologique exercé par les parents peut entraîner une multitude de problèmes à l'adolescence. Selon la méta-analyse de Chyung *et al.* (2022), un niveau élevé de contrôle psychologique des parents a pour effet d'augmenter les symptômes de dépression et d'anxiété chez l'enfant. Ces symptômes pourraient être liés à une limitation de l'autonomie du jeune (Klettner *et al.*, 2023). De plus, lorsque le jeune perçoit des niveaux élevés de contrôle psychologique, ses comportements prosociaux tendent à diminuer. Cela peut être dû, entre autres, à une augmentation de son anxiété. Une augmentation du contrôle psychologique est également liée à un fonctionnement scolaire inadapté (Tynkkynen *et al.*, 2012 ; Xu *et al.*, 2020 ; Zhou *et al.*, 2024). Pinquart (2017) relève dans sa méta-analyse une association entre le contrôle psychologique et les problèmes extériorisés, dont l'agressivité et la délinquance. En bref, la santé mentale et le développement à l'adolescence semblent être compromis lorsque les parents exercent un niveau élevé de contrôle psychologique. Toutefois, une étude réalisée durant la pandémie de COVID-19 révèle que le contrôle psychologique parental peut offrir une certaine forme de prévisibilité et de stabilité, ce qui atténuerait la relation entre les effets perturbateurs de la pandémie et les symptômes intériorisés. En présence d'un stressor qui touche toute une communauté ou une société entière, le contrôle psychologique parental pourrait alors offrir certains effets bénéfiques (Skinner *et al.*, 2022).

Un niveau élevé de contrôle comportemental semble aussi avoir des effets négatifs sur le développement de l'adolescent.e. Exercer un contrôle excessif sur les relations amicales de ses enfants à l'adolescence est un prédicteur de l'apparition de problèmes de comportements extériorisés, tels que la violation de règlements et les comportements agressifs (Arım *et al.*, 2010). Lorsqu'un contrôle comportemental élevé est exercé, les filles adoptent plus fréquemment une attitude autocritique envers elles-mêmes, allant jusqu'à se punir en cas de non-respect des normes qu'elles ont intériorisées (Gittins et Hunt, 2019). Cependant, à la différence du contrôle psychologique, un faible contrôle comportemental peut aussi engendrer des effets délétères. L'utilisation par le père d'un faible contrôle, notamment dans des domaines liés à la gestion de la prudence (p. ex., laxisme concernant le port de la ceinture de sécurité dans la voiture) est un prédicteur des problèmes de comportements extériorisés (Arım *et al.*, 2010). Akcinar et Baydar

(2014) ont constaté que l'association entre le contrôle comportemental des parents et les problèmes de comportement extériorisés de l'enfant forme une courbe en U. On observe une diminution des symptômes extériorisés chez l'enfant lorsque le niveau de contrôle comportemental des parents n'est ni trop élevé ni trop faible. Il y aurait ainsi un niveau optimal de contrôle comportemental qui pourrait toutefois varier selon le contexte.

La méta-analyse de Endendijk *et al.* (2016) indique que les parents exercent légèrement plus de contrôle sur leurs garçons que leurs filles, mais qu'aucune différence n'a été observée spécifiquement pour le contrôle psychologique. Les différences de traitement entre les filles et les garçons pourraient être liées à l'intériorisation des stéréotypes de genre par les parents. Par ailleurs, d'après la méta-analyse de Yaffe (2020), les adolescent.es rapporteraient en général plus de contrôle comportemental de la part de leur mère et de contrôle psychologique de la part de leur père, indépendamment de leur genre. Toutefois, les données empiriques sur les différences liées au genre, tant chez les jeunes que chez les parents, demeurent limitées, soulignant la nécessité de recherches plus ciblées pour mieux comprendre ces dynamiques.

### **Variation du contrôle parental et de sa perception selon le milieu**

L'intensité avec laquelle les parents exercent leur contrôle parental a tendance à varier selon le milieu culturel. Les parents issus de pays non-occidentaux imposent un contrôle parental plus élevé que les parents issus de pays occidentaux (Chao et Aque, 2009 ; Dwairy et Achoui, 2010). La force du lien entre les enfants et leurs parents semble aussi plus marquée chez les familles de pays non-occidentaux, ce qui suggère un lien entre la proximité entre parent et enfant et un contrôle parental élevé (Dwairy et Achoui, 2010). Les pays non-occidentaux ont généralement un modèle social de type collectiviste alors que les pays occidentaux sont plutôt de type individualiste. Les mères des sociétés collectivistes, également connues pour une grande proximité entre les membres de la famille, exercent elles aussi des niveaux de contrôle psychologique plus élevés que les mères des sociétés individualistes (Rudy et Halgunseth, 2005 ; Triandis, 2001). Une analyse plus détaillée du contrôle parental en fonction du groupe culturel révèle, toutefois, un portrait plus complexe. Par exemple, Chou et Chou (2020) ont comparé la perception du contrôle exercé par leurs parents de jeunes Américain.es d'origine asiatique et de jeunes Taïwanais.es. Deux dimensions du contrôle psychologique, soit l'attaque personnelle et l'invalidation des émotions, étaient plus élevées chez les Taïwanais.es que chez les jeunes

Américain.es d'origine asiatique, mais la dimension induction de culpabilité était plus élevée chez les Américain.es d'origine asiatique que chez leurs pairs. Les jeunes Américain.es d'origine asiatique rapportaient également plus de contrôle comportemental de la part de leurs parents. Cette différence entre les deux groupes pourrait, en partie, s'expliquer par leur âge. L'échantillon des Taïwanais.es était constitué de jeunes à la toute fin de l'adolescence, déjà accepté.es aux études supérieures et qui avaient sans doute moins besoin de supervision de la part de leurs parents. Le degré de contrôle parental pourrait donc varier au cours de l'adolescence (Chou et Chou, 2020 ; Zhou *et al.*, 2024). En bref, les parents de cultures non-occidentales ou collectivistes ont tendance à exercer un plus fort contrôle parental que les parents de cultures occidentales ou individualistes, mais le contrôle exercé peut aussi varier selon la dimension du contrôle et l'âge de l'adolescent.e.

Le milieu socio-économique dans lequel les familles évoluent paraît lui aussi être lié aux variations du contrôle parental. L'utilisation du contrôle psychologique est plus fréquente chez les familles de faible statut socio-économique (El-Sheikh *et al.*, 2010 ; Tynkkynen *et al.*, 2012 ; Zhang *et al.*, 2022). En contrepartie, les parents dont le niveau de scolarité est plus élevé, qui disposent de meilleures ressources financières et d'un meilleur soutien social ont moins recours à du contrôle psychologique. Posséder un capital financier, émotionnel et social riche permet aux parents d'offrir un environnement chaleureux et mieux adapté aux besoins de leurs enfants (Luo *et al.*, 2021). L'association entre le contrôle parental et le statut socio-économique est toutefois faible dans certaines études (Dwairy et Achoui, 2010).

### **Les milieux scolaires au Québec**

Comme nous l'avons souligné, on retrouve au Québec trois types de milieux scolaires (Conseil supérieur de l'éducation, 2016), ce qui contribue à une homogénéisation des classes selon l'origine sociale (Kamanzi et al, 2020). Les jeunes fréquentant des établissements scolaires privés et publics avec programmes sélectifs seraient généralement issus de familles jouissant d'un statut socio-économique plus élevé, tandis que celles et ceux fréquentant les écoles publiques régulières proviendraient plus souvent de familles à statut socio-économique plus faible. Une ségrégation ethnoculturelle est également observable dans les écoles au Québec, et ce particulièrement à Montréal (Fofou, 2019). La répartition dans les différents milieux scolaires des jeunes issus de l'immigration est complexe. Dû aux politiques migratoires québécoises (forte

sélectivité et politique d'accompagnement à l'installation), beaucoup de familles issues de l'immigration disposent d'un capital culturel important, ce qui peut faciliter l'accès de leurs enfants à des établissements scolaires privé ou public avec programmes sélectifs (Fofou, 2019). En effet, les immigrants de deuxième génération sont proportionnellement plus nombreux dans le milieu scolaire privé comparativement aux autres jeunes Québécois. Toutefois, les familles issues de l'immigration sont aussi surreprésentées parmi les familles dont l'indice de statut socio-économique est très faible (Bakhshaei, 2015)

### **Objectifs et hypothèses**

L'objectif de la présente étude est de vérifier si le niveau de contrôle exercé par les pères, les mères et par les deux parents combinés, tel que le perçoivent les adolescent.es, varie selon leur milieu scolaire. Plus précisément, nous comparons les niveaux de contrôle psychologique parental orienté vers la dépendance et vers l'accomplissement et les niveaux de contrôle comportemental parental orienté vers l'encadrement et vers l'autorisation dans trois milieux scolaires, soit le privé, le public avec programmes sélectifs et le public régulier.

Nous n'avons repéré aucune étude portant sur les différences de contrôle psychologique et comportemental en fonction du milieu scolaire québécois. Cependant, comme plusieurs études révèlent des disparités dans le degré et le type de contrôle parental selon la culture et le statut socio-économique des parents et que les trois milieux scolaires étudiés sont fréquentés par des élèves de statuts socio-économiques et socioculturels distincts, nous formulons l'hypothèse que le contrôle psychologique et comportemental que rapporteront les adolescent.es va varier selon leur milieu scolaire.

### **Méthode**

#### **Personnes participantes**

Afin d'être éligibles à la présente étude, les élèves devaient être inscrits dans des classes régulières de 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire. Aucun élève ne présentait de déficience intellectuelle ni de trouble de développement sévère. Notre échantillon ( $n = 263$ ) est composé d'élèves de trois

milieux scolaires, 62 élèves du privé, 51 élèves du public avec programmes sélectifs et 150 du public régulier. Les questionnaires ont été élaborés pour garantir la participation à l'étude des élèves issus de la diversité sexuelle et de genre, ainsi que ceux provenant de différentes structures familiales (monoparentales, homoparentales, reconstituées, etc.).

Les élèves participants provenaient de trois établissements scolaires soit le Collège privé Beaubois situé dans l'ouest de l'île de Montréal, l'école publique Robert-Gravel avec programmes sélectifs dans l'arrondissement du Plateau Mont-Royal et l'école publique régulière Jean-Grou située au nord-est de l'île de Montréal. Aucune donnée sur l'origine ethnique des élèves et de leurs parents ou sur l'occupation des parents n'a été recueillie. Le niveau de scolarité des parents et le type d'établissement scolaire fréquenté par le jeune peuvent toutefois nous donner des indices du statut socio-économique et socioculturel de la famille. Le comité de gestion de la taxe scolaire a réalisé un portrait socioculturel des élèves inscrits dans les écoles publiques de l'île de Montréal (Danisi, 2023). Selon ce portrait, environ 75% des parents des élèves de l'école secondaire Jean-Grou sont nés hors Canada, la plupart provenant d'Haïti, d'Algérie et du Maroc. À l'école secondaire Robert-Gravel, ce n'est que 30 % des parents des élèves qui sont nés hors Canada, la majorité provenant principalement de France. Ces données semblent confirmer les propos de Fofou (2019) selon lequel le système scolaire montréalais favorise la ségrégation ethnoculturelle. Le gouvernement du Québec a produit un document sur les indices de défavorisation des écoles publiques se basant sur deux critères, soit l'indice du milieu socio-économique et l'indice du seuil de faibles revenus. Il attribue aux écoles publiques des scores allant de 1 (le plus favorisé) à 10 (le plus défavorisé) (ministère de l'Éducation, 2023). L'indice du milieu socio-économique repose sur deux facteurs, soit la proportion des familles dont la mère n'a pas de diplôme et la proportion de ménages dont les parents étaient sans emploi lors de la semaine de référence du recensement canadien. Selon cet indice, l'école publique régulière Jean-Grou obtient un score de 8, tandis que l'école publique avec programmes sélectifs Robert-Gravel obtient un score de 5. Cependant, en ce qui a trait à l'indice du seuil de faibles revenus, correspondant à la proportion des familles avec enfants dont le revenu est situé près du seuil de faible revenu ou sous celui-ci, les deux écoles obtiennent un score identique de 9. On peut donc supposer que les parents de l'école Robert-Gravel ont un bon niveau de scolarité, mais de faible revenu. Ce type de rapport ne recense pas les écoles privées.

## **Procédure**

Une lettre de présentation de l'étude a été envoyée à plusieurs établissements scolaires de la région de Montréal. Lorsque la direction donnait son approbation, le personnel enseignant était contacté par téléphone ou par courriel afin de convenir d'une période de passation des questionnaires en classe. Ces passations se sont déroulées durant les heures de cours régulières. Une lettre de présentation de l'étude incluant ses objectifs, les tâches à compléter, les risques et avantages, les informations sur la confidentialité ainsi que les moyens de diffusion des résultats était transmise aux élèves. L'étudiante-chercheuse ou l'assistante de recherche présentait oralement les principaux éléments de cette lettre et informait les élèves que les questionnaires devaient être remplis de façon individuelle. Chaque élève participant à l'étude recevait un questionnaire sur les émotions. Ces questionnaires ne sont pas utilisés dans la présente étude. Ensuite, une personne impliquée dans le projet interrogeait individuellement les élèves sur la composition de leur famille afin de distribuer adéquatement les questionnaires sur la relation avec leur(s) parent(s) ou donneur(s) de soins. Deux versions étaient disponibles, soit une version sur la relation avec une figure maternelle et l'autre, sur la relation avec une figure paternelle. La plupart des élèves répondaient ainsi au questionnaire faisant référence à leur relation avec leur mère et au questionnaire faisant référence à leur relation avec leur père. Les élèves issus de familles monoparentales pouvaient remplir un seul questionnaire, tandis que celles et ceux issus de familles homoparentales pouvaient remplir le questionnaire pour chacun des deux parents. Lors de la remise des questionnaires, les élèves pouvaient inscrire leur adresse courriel sur une feuille séparée afin de recevoir les résultats de l'étude lorsque ceux-ci seront disponibles. Lorsque la passation des questionnaires était complétée pour l'ensemble du groupe classe, une carte-cadeau d'une valeur de 50\$ était tirée.

## **Mesures**

### **Caractéristiques sociodémographiques**

Les élèves ont répondu à une série de questions portant sur leur sexe/genre, leur année et mois de naissance, leur constellation familiale ainsi que sur l'âge et le niveau de scolarité de leur(s) figure(s) de référence (parent ou donneur de soins).

### **Contrôle psychologique**

Afin de mesurer la perception des élèves du contrôle psychologique exercé par leur(s) parent(s) ou par d'autre(s) figure(s) parentale(s), les élèves ont répondu à la version française du *Dependency-oriented and Achievement-oriented Psychological Control Scale* (DAPCS ; Soenens *et al.*, 2010). La version française de l'instrument a été validée auprès d'adolescent.es et de jeunes adultes (Mantzouranis *et al.*, 2012). Les adolescent.es ont complété l'instrument faisant référence à un seul parent ou figure parentale à la fois. La majorité a alors rempli le questionnaire faisant référence à leur relation avec leur mère et de nouveau faisant référence à leur relation avec leur père. Cette échelle comportant 17 énoncés évalue le contrôle psychologique orienté vers la dépendance (huit énoncés) et le contrôle psychologique orienté vers l'accomplissement (neuf énoncés). Le contrôle orienté vers la dépendance vise à maintenir l'enfant dans des limites physiques et émotionnelles étroites (p. ex., « Ma mère me reproche de ne plus vouloir faire avec elle des choses que nous aimions faire »), tandis que le contrôle orienté vers l'accomplissement vise à inciter les enfants à respecter des normes parentales excessives concernant leurs performances (p. ex., « Mon père est amical envers moi seulement si j'excelle dans tout ce que j'entreprends. »). Les réponses possibles à chaque énoncé allaient de 1 = Pas du tout d'accord à 5 = Tout à fait d'accord, soit une échelle de type Likert en cinq points. Le score global de contrôle psychologique correspond à la somme des réponses aux 17 énoncés, celui orienté vers la dépendance à la somme de réponses aux huit énoncés s'y rapportant, et celui orienté vers l'accomplissement à la somme de réponses aux neuf énoncés s'y rapportant. La cohérence interne est excellente pour la version faisant référence à la figure maternelle (alpha de Cronbach de 0,91) ainsi que pour la version faisant référence à la figure paternelle (alpha de Cronbach de 0,92).

### **Contrôle comportemental**

Le contrôle comportemental est mesuré grâce à la version révisée par Claes (2014) de l'échelle de contrôle parental (Encadrement et autorisation) (Claes *et al.*, 2010). Les adolescent.es ont complété l'instrument en se référant à un seul parent ou figure parentale à la fois. La majorité des adolescent.es ont ainsi rempli une première fois le questionnaire en lien avec leur mère, puis une seconde fois en lien avec leur père. Cet instrument se base sur des questions tirées du *Parental Control Scale* (Kerr *et al.*, 1999), du *Parental Monitoring Scale* (Brown, 1993) et du *Parental Rules* (Metzler *et al.*, 1998). Trois facteurs émergeaient initialement de ces échelles, soit l'Autorisation parentale, la Supervision scolaire et les Règles familiales. L'Autorisation parentale

a été conservée en entier, tandis que plusieurs énoncés de la Supervision scolaire et des Règles familiales ont été retirés en raison des analyses factorielles non concluantes (Claes, 2014). Ces deux facteurs ont été remplacés par l'Encadrement parental qui regroupe des énoncés tirés de ces deux échelles. L'échelle de contrôle comportemental comporte en tout neuf énoncés, dont quatre servent à évaluer le contrôle orienté vers l'autorisation alors que cinq énoncés servent à évaluer le contrôle orienté vers l'encadrement. Le contrôle comportemental orienté vers l'autorisation indique à quel point l'enfant doit avoir l'approbation de son parent pour participer à des activités (p. ex., Je dois avoir la permission de mon père pour rentrer tard un soir de week-end.). Le contrôle comportemental orienté vers l'encadrement porte sur l'intensité des directives familiales ainsi que sur la surveillance des agissements de l'enfant et de ses tâches scolaires (p. ex., Ma mère veut je fasse mes devoirs scolaires avant de sortir avec mes ami.e.s.). Les répondants remplissent le questionnaire à l'aide d'une échelle de type Likert en cinq points allant de 1 = Jamais/Presque jamais à 5 = Toujours/Presque toujours. Le score global de contrôle comportemental correspond à la somme des réponses aux neuf énoncés, tandis que les scores relatifs à l'autorisation et à l'encadrement sont calculés à partir de la somme des réponses des quatre et des cinq énoncés qui y sont respectivement associés. La cohérence interne est adéquate pour la version faisant référence à la figure maternelle (alpha de Cronbach de 0,79), et bonne pour la version faisant référence à la figure paternelle (alpha de Cronbach de 0,88).

### **Analyses statistiques**

Les analyses statistiques ont été réalisées à l'aide du logiciel SPSS 29.0. Nous avons d'abord vérifié la distribution des données de chacune des variables étudiées afin de nous assurer de respecter le postulat de normalité. Les analyses portent sur les neuf variables suivantes de contrôle psychologique: 1) contrôle psychologique global des parents, 2) contrôle psychologique des parents orienté vers la dépendance, 3) contrôle psychologique des parents orienté vers l'accomplissement, 4) contrôle psychologique global des mères, 5) contrôle psychologique des mères orienté vers la dépendance, 6) contrôle psychologique des mères orienté vers l'accomplissement, 7) contrôle psychologique global des pères, 8) contrôle psychologique des pères orienté vers la dépendance, 9) contrôle psychologique des pères orienté vers l'accomplissement. Une autre série d'analyses porte sur les neuf variables suivantes de contrôle comportemental : 1) contrôle comportemental global des parents, 2) contrôle comportemental des

parents orienté vers l'encadrement, 3) contrôle comportemental des parents orienté vers l'autorisation, 4) contrôle comportemental global des mères, 5) contrôle comportemental des mères orienté vers l'encadrement, 6) contrôle comportemental des mères orienté vers l'autorisation, 7) contrôle comportemental global des pères, 8) contrôle comportemental des pères orienté vers l'encadrement, 9) contrôle comportemental des pères orienté vers l'autorisation. Les variables présentant des données extrêmes (plus de 3,29 écarts types de la moyenne) ont été winsorisées. Des winsorisations ont été effectuées sur les variables suivantes :

- Contrôle psychologique global des parents,
- Contrôle psychologique des parents orienté vers la dépendance,
- Contrôle psychologique des parents orienté vers l'accomplissement,
- Contrôle psychologique des pères orienté vers la dépendance.

Les variables présentant une asymétrie ont subi une transformation logarithmique. Ces transformations ont été effectuées sur les variables suivantes :

- Contrôle psychologique global des pères,
- Contrôle psychologique des mères orienté vers l'accomplissement,
- Contrôle psychologique des pères orienté vers l'accomplissement.

Afin de déterminer si certaines variables doivent être intégrées comme covariable dans les analyses principales, nous avons comparé l'âge et le genre des jeunes selon le milieu scolaire. Seul le genre a été intégré comme covariable dans nos analyses principales, puisque c'est la seule variable associée significativement avec l'une des variables dépendantes principales de la présente étude (contrôle psychologique et contrôle comportemental). Parmi les filles, la distribution des participantes percevant des niveaux de contrôle comportemental faible (24,8%), moyen (45,3%) et élevé (29,9%) est différente de la distribution des garçons percevant des niveaux de contrôle comportemental faible (34,7%), moyen (29,2%) et élevé (36,1%),  $X^2(2, N = 261) = 7,465, p = .024$ . La variable scolarité des parents a été exclue des analyses en raison de doutes sur la validité des informations recueillies. Des analyses statistiques ont révélé la présence d'incohérences.

Afin de comparer les niveaux de contrôle psychologique selon le milieu scolaire (contrôle psychologique orienté vers la dépendance et contrôle psychologique orienté vers l'accomplissement), des analyses de la covariance ont été réalisées en prenant compte du contrôle psychologique exercé par les mères, par les pères et par les deux parents combinés (corrélation

entre les deux de  $r = 0,64$ ). Comme le contrôle comportemental est nuisible lorsqu'il est faible ou élevé, nous avons transformé cette variable continue en variable catégorielle ( $< - 0,5$  écart type de la moyenne = contrôle faible,  $> + 0,5$  écart type de la moyenne = contrôle élevé,  $> - 0,5$  écart type à  $< + 0,5$  écart type = contrôle moyen). Nous avons ensuite utilisé des régressions logistiques multinomiales afin de comparer les nombres d'élèves rapportant des niveaux faible, moyen et élevé des deux dimensions du contrôle comportemental (encadrement et autorisation) selon le milieu scolaire. Comme pour le contrôle psychologique, des analyses ont été effectuées en tenant compte du contrôle comportemental exercé par les mères, par les pères et par les deux parents combinés (corrélation entre les deux de  $r = 0,56$ ), tout en contrôlant pour le genre des jeunes.

### **Considérations éthiques**

La présente étude a reçu l'approbation du Comité institutionnel d'éthique de la recherche de l'Université du Québec à Montréal. Celle-ci s'inscrit dans le cadre de la recherche de doctorat de Marie-Ève Gingras ainsi que de la recherche d'Ann-Laura Bourdages et, plus largement, dans le cadre d'une étude de plus grande envergure d'une équipe de recherche menée par Colette Sabatier de l'Université de Bordeaux. Les élèves ont été clairement informés des objectifs de la recherche ainsi que des avantages et des risques liés à leur participation. Leur consentement a été obtenu de manière libre et éclairée, sans pression de la part de la direction de l'établissement scolaire ou du personnel enseignant. Une liste de ressources d'aide a été distribuée aux élèves même si leur participation ne comporte aucun risque. Afin d'identifier les questionnaires tout en préservant l'anonymat des élèves, un code numérique a été attribué à chaque participant.es. Aucune identification individuelle ne sera possible à la suite de la publication des résultats. Les questionnaires et tous les documents papier en lien avec l'étude sont préservés dans des classeurs verrouillés et ils seront détruits après cinq années suivant leur publication. L'accès à ces classeurs est réservé aux personnes impliquées dans le projet ayant signé une entente de confidentialité.

## **Résultats**

### **Comparaison du contrôle psychologique selon le milieu scolaire et le genre des élèves**

Une série d'ANCOVAs a été réalisée afin de comparer les variables de contrôle psychologique des parents selon le milieu scolaire et le genre des élèves. Les moyennes et écarts

types des variables de contrôle psychologique sont présentés dans le Tableau 1. L'ANCOVA portant sur le score global de contrôle psychologique ne révèle aucune différence significative entre les milieux scolaires,  $F(2, 254) = 0,59, p = 0,555$ , ni aucune relation significative avec le genre des élèves,  $F(1, 254) = 2,48, p = 0,117$ . De même, le contrôle psychologique orienté vers la dépendance ne diffère pas selon le milieu scolaire,  $F(2, 255) = 2,07, p = 0,129$ , ni selon le genre des élèves,  $F(1,255) = 1,87, p = 0,173$ . Il en est de même pour le contrôle psychologique orienté vers l'accomplissement,  $F(2, 254) = 0,03, p = 0,968$ ;  $F(1, 254) = 2,33, p = 0,128$ .

L'ANCOVA portant sur le score global de contrôle psychologique des mères ne révèle aucune différence significative entre les milieux scolaires,  $F(2, 236) = 0,18, p = 0,832$ , et aucune relation significative avec le genre des élèves,  $F(1, 236) = 0,08, p = 0,785$ . De même, aucune différence significative n'est relevée entre les milieux scolaires pour le contrôle psychologique des mères orienté vers la dépendance,  $F(2, 236) = 0,70, p = 0,496$ , ni de relation significative entre le genre des élèves et le contrôle psychologique des mères orienté vers la dépendance,  $F(1, 236) = 0,22, p = 0,637$ . Aucune différence significative n'est relevée entre les milieux scolaires pour le contrôle psychologique des mères orienté vers l'accomplissement,  $F(2, 236) = 0,49, p = 0,616$ , ni de relation significative entre le genre des élèves et le contrôle psychologique des mères orienté vers l'accomplissement,  $F(1, 236) = 0,53, p = 0,468$ .

L'ANCOVA portant sur le score global de contrôle psychologique des pères révèle une différence significative entre les milieux scolaires,  $F(2, 211) = 3,27, p = 0,040, \eta_p^2 = 0,03$ . L'analyse post-hoc de l'effet du milieu scolaire se base sur les moyennes marginales estimées. Une différence significative apparaît entre le milieu scolaire public avec programmes sélectifs ( $M = 30,73; ET = 14,05$ ) et le milieu scolaire public régulier ( $M = 36,17; ET = 14,99$ ). Le niveau de contrôle psychologique des pères est inférieur chez les élèves du milieu scolaire public avec programmes sélectifs. Il y a également une relation significative entre le genre des élèves et le contrôle psychologique des pères,  $F(1, 211) = 4,02, p = 0,046, \eta_p^2 = 0,019$ . Une différence significative est relevée entre les milieux scolaires pour le contrôle psychologique des pères orienté vers la dépendance,  $F(2, 213) = 5,25, p = 0,006, \eta_p^2 = 0,047$ . L'analyse post-hoc de l'effet du milieu scolaire se base sur les moyennes marginales estimées. Les participant.es des milieux scolaires privé ( $M = 15,37; ET = 5,07$ ) et public avec programmes sélectifs ( $M = 14,89; ET = 7,11$ ) rapportent des niveaux de contrôle psychologique des pères orienté vers la dépendance

inférieurs à ceux des élèves du milieu scolaire public régulier ( $M = 18,13$  ;  $ET = 6,68$ ). Aucune différence significative n'est relevée entre les milieux scolaires pour le contrôle psychologique des pères orienté vers l'accomplissement,  $F(2, 211) = 0,91$ ,  $p = 0,406$ , ni de relation significative entre le genre des élèves et le contrôle psychologique des pères orienté vers l'accomplissement,  $F(1, 211) = 2,19$ ,  $p = 0,141$ .

**Tableau 1**

*Moyennes et Écarts Types des Variables de Contrôle Psychologique*

Variables	Privé						Public sélectif						Public régulier					
	Filles		Garçons		Total		Filles		Garçons		Total		Filles		Garçons		Total	
	M	ET	M	ET	M	ET	M	ET	M	ET	M	ET	M	ET	M	ET	M	ET
Contrôle psychologique des parents	33,28	9,47	35,25	12,96	34,35	11,44	31,19	8,94	35,57	17,57	33,34	13,89	34,46	12,26	36,52	13,06	35,64	12,72
Dépendance	16,37	3,97	18,11	5,86	17,31	5,12	15,82	5,08	16,88	8,79	16,34	7,09	17,92	5,66	18,63	6,09	18,33	5,90
Accomplissement	16,92	7,40	17,08	8,32	17,01	7,85	15,37	5,43	18,93	10,13	17,11	8,20	16,38	7,37	17,97	8,16	17,36	8,13
Contrôle psychologique des mères	36,02	12,02	37,06	14,70	36,58	13,44	35,08	13,24	36,57	17,91	35,74	15,34	35,40	12,43	35,26	13,48	35,32	12,99
Dépendance	18,60	6,38	19,64	7,19	19,16	6,79	17,73	6,83	17,48	8,98	17,62	7,77	19,21	6,48	18,04	6,62	18,55	6,56
Accomplissement	17,43	9,12	17,42	8,99	17,43	8,97	17,35	8,20	19,10	10,42	18,13	9,19	16,20	8,51	17,23	8,14	16,78	8,29
Contrôle psychologique des pères	30,55	9,52	32,18	11,60	31,39	10,58	27,31	7,25	34,43	18,33	30,73	14,05	34,06	15,49	37,63	14,58	36,17	14,99
Dépendance	14,14	4,22	16,48	5,56	15,37	5,07	13,92	5,17	15,95	8,74	14,89	7,11	16,75	6,93	19,07	6,38	18,13	6,68
Accomplissement	16,42	7,42	15,95	7,83	16,17	7,57	13,38	4,39	18,42	9,98	15,80	7,94	17,30	10,32	18,60	9,29	18,07	9,70

## Comparaison du contrôle comportemental selon le milieu scolaire et le genre des élèves

Une analyse de régression logistique multinomiale a été réalisée afin de comparer le contrôle comportemental exercé par les parents selon le milieu scolaire et le genre des élèves. Les nombres d'élèves pour chacune des variables de contrôle comportemental sont présentés dans le Tableau 2. Les résultats expliquent 4,7% de la variance du score global de contrôle comportemental ( $R^2$  de Nagelkerke = 0,047). Aucune différence significative n'est relevée entre les milieux scolaires,  $X^2(4, N = 261) = 3,54, p = 0,472$ . On observe toutefois une relation significative entre le genre et le score global de contrôle comportemental,  $X^2(2, N = 261) = 7,281, p = .026$ . Les garçons sont plus nombreux à rapporter des niveaux faibles de contrôle comportemental de la part de leurs parents que les filles (2,15 fois), mais également plus nombreux à rapporter des niveaux élevés de contrôle comportemental que les filles (1,89 fois). Concernant le contrôle comportemental orienté vers l'encadrement, les résultats expliquent 2,2% de la variance du contrôle comportemental orienté vers l'encadrement ( $R^2$  de Nagelkerke = 0,022). Aucune différence significative n'est relevée entre les milieux scolaires,  $X^2(4, N = 261) = 3,29, p = 0,511$ , ni entre les genres,  $X^2(2, N = 261) = 2,12, p = 0,347$ . Concernant le contrôle comportemental orienté vers l'autorisation, les résultats expliquent 2,4% de la variance du contrôle comportemental orienté vers l'autorisation ( $R^2$  de Nagelkerke = 0,024). De même, aucune différence significative n'est relevée entre les milieux scolaires,  $X^2(4, N = 261) = 1,68, p = 0,795$ , ni entre les genres,  $X^2(2, N = 261) = 3,75, p = 0,153$ .

La régression logistique multinomiale portant sur le score global de contrôle comportemental exercé par les mères révèle que le milieu scolaire et le genre expliquent 4,7% de la variance du contrôle comportemental exercé par les mères ( $R^2$  de Nagelkerke = 0,047). Aucune différence significative n'est relevée entre les milieux scolaires,  $X^2(4, N = 243) = 7,12, p = 0,130$ , ni entre les genres,  $X^2(2, N = 243) = 2,91, p = 0,234$ . Concernant le contrôle comportemental orienté vers l'encadrement exercé par les mères, les résultats expliquent 3,8% de la variance du contrôle comportemental orienté vers l'encadrement exercé par les mères ( $R^2$  de Nagelkerke = 0,038). Aucune différence significative n'est relevée entre les milieux scolaires,  $X^2(4, N = 243) = 6,67, p = 0,155$ , ni entre les genres,  $X^2(2, N = 243) = 2,03, p = 0,362$ . En ce qui a trait au contrôle comportemental orienté vers l'autorisation exercé par les mères, les résultats expliquent 10,4% de la variance du contrôle comportemental orienté vers l'autorisation exercé par les mères ( $R^2$  de

Nagelkerke = 0,104). Aucune différence significative n'est relevée entre les milieux scolaires,  $\chi^2(4, N = 243) = 2,05, p = 0,727$ . On observe toutefois une relation significative entre le genre et le contrôle comportemental orienté vers l'autorisation exercé par les mères,  $\chi^2(2, N = 243) = 20,143, p < 0,001$ . Les filles sont plus nombreuses à rapporter des niveaux élevés de contrôle comportemental orienté vers l'autorisation de la part de leurs mères que les garçons (2,79 fois).

La régression logistique multinomiale portant sur le score global de contrôle comportemental exercé par les pères révèle que le milieu scolaire et le genre expliquent 3,0% de la variance du contrôle comportemental exercé par les pères ( $R^2$  de Nagelkerke = 0,030). Aucune différence significative n'est relevée entre les milieux scolaires,  $\chi^2(4, N = 219) = 2,05, p = 0,726$ , ni entre les genres,  $\chi^2(2, N = 219) = 4,196, p = 0,123$ . Concernant le contrôle comportemental orienté vers l'encadrement exercé par les pères, les résultats expliquent 6,6% de la variance du contrôle comportemental orienté vers l'encadrement des pères ( $R^2$  de Nagelkerke = 0,066). Aucune différence significative n'est relevée entre les milieux scolaires,  $\chi^2(4, N = 219) = 1,71, p = 0,789$ . On note cependant une relation significative entre le genre et le contrôle comportemental orienté vers l'encadrement exercé par les pères,  $\chi^2(2, N = 219) = 11,11, p = 0,004$ . Les filles sont plus nombreuses à rapporter des niveaux faibles de contrôle comportemental orienté vers l'encadrement de la part de leurs pères que les garçons (2,93 fois). Concernant le contrôle comportemental orienté vers l'autorisation exercé par les pères, les résultats expliquent 1,4% de la variance du contrôle comportemental orienté vers l'autorisation des pères ( $R^2$  de Nagelkerke = 0,014). Aucune différence significative n'est relevée entre les milieux scolaires,  $\chi^2(4, N = 219) = 2,75, p = 0,601$ , ni entre les genres,  $\chi^2(2, N = 219) = 0,01, p = 0,995$ .

**Tableau 2**

*Nombres d'élèves des Variables de Contrôle Comportemental*

Variables	Privé						Public sélectif						Public régulier															
	Filles			Garçons			Filles			Garçons			Filles			Garçons												
	Faible	Moyen	Elevé	Faible	Moyen	Elevé	Faible	Moyen	Elevé	Faible	Moyen	Elevé	Faible	Moyen	Elevé	Faible	Moyen	Elevé										
Contrôle comportemental des parents	7	7	9	11	13	10	18	27	17	7	8	10	5	8	12	12	19	20	15	28	20	34	21	30	50	49	51	
	14	9	5	10	13	11	24	22	16	9	10	7	4	10	11	13	20	18	20	20	21	22	28	28	29	49	49	52
	9	8	11	11	11	12	20	19	23	6	9	11	6	7	12	12	16	23	23	14	19	30	35	22	28	50	41	39
Contrôle comportemental des mères	6	13	9	8	13	13	14	26	22	4	8	14	2	5	14	6	13	28	8	8	23	26	23	25	29	31	49	56
	11	10	7	8	12	14	19	22	21	6	7	13	2	6	13	8	13	26	17	17	17	23	21	29	27	39	46	51
	4	4	20	9	15	10	13	19	30	3	7	16	4	4	13	7	11	29	6	10	10	41	24	22	31	30	33	73
Contrôle comportemental des pères	13	9	6	11	10	11	24	19	17	11	7	8	5	8	11	16	15	19	19	19	14	11	25	17	23	45	31	34
	17	6	5	13	7	12	30	13	17	16	2	8	5	9	10	21	11	18	21	21	8	15	22	19	24	44	27	39
	12	5	11	13	7	12	25	12	23	9	6	11	7	4	13	16	10	24	19	19	8	17	30	13	22	50	21	39

## **Analyses complémentaires**

Une relation significative entre le genre des élèves et le score global de contrôle comportemental exercé par les parents a été observée. Toutefois, le nombre de participant.es dans les trois sous-groupes (élèves du milieu scolaire privé :  $n = 62$ , élèves du milieu scolaire public avec programmes sélectifs :  $n = 51$ , élèves du milieu scolaire public régulier :  $n = 150$ ) n'est pas équitablement réparti, avec une prédominance de participant.es provenant du milieu scolaire public régulier. Nous nous interrogeons donc sur la présence de différences significatives liées au genre au sein de chacun des milieux scolaires.

Dans le milieu scolaire privé, la régression logistique multinomiale portant sur le score global de contrôle comportemental exercé par les parents révèle que le genre explique 1,6% de la variance du contrôle comportemental ( $R^2$  de Nagelkerke = 0,016). Aucune différence significative n'est relevée entre les filles et les garçons,  $X^2(2, N = 62) = 0,88, p = 0,643$ . Dans le milieu scolaire public avec programmes sélectifs, la régression logistique multinomiale portant sur le score global de contrôle comportemental exercé par les parents révèle que le genre explique 3,5% de la variance du contrôle comportemental ( $R^2$  de Nagelkerke = 0,035). Encore une fois, aucune différence significative n'apparaît entre filles et garçons,  $X^2(2, N = 51) = 1,60, p = 0,450$ . Dans le milieu scolaire public régulier, la régression logistique multinomiale portant sur le score global de contrôle comportemental exercé par les parents révèle que le genre explique 5,4% de la variance du contrôle comportemental ( $R^2$  de Nagelkerke = 0,054). La différence de genre est significative,  $X^2(2, N = 148) = 7,30, p = 0,026$ . Les garçons sont plus nombreux à rapporter des niveaux faibles de contrôle comportemental de la part de leurs parents que les filles (3,02 fois).

## **Discussion**

### **Principaux résultats**

L'objectif de la présente étude consistait à comparer les deux dimensions du contrôle psychologique exercé par les parents, soit le contrôle orienté vers la dépendance et le contrôle orienté vers l'accomplissement, ainsi que les deux dimensions du contrôle comportemental exercé par les parents, soit le contrôle orienté vers l'encadrement et le contrôle orienté vers l'autorisation, dans trois milieux scolaires en tenant compte du genre des parents et de celui des

élèves. Les élèves ont été recrutés dans trois milieux scolaires distincts, soit le privé, le public avec programmes sélectifs et le public régulier. Notre hypothèse selon laquelle le contrôle psychologique et comportemental que rapportent les adolescent.es varierait selon leur milieu scolaire a été confirmée en partie. Seul le contrôle psychologique exercé par les pères diffère selon le milieu scolaire. Les jeunes du milieu scolaire public régulier en rapportent un niveau plus élevé que ceux fréquentant les milieux scolaires privé et public avec programmes sélectifs. L'analyse des deux dimensions du contrôle psychologique révèle que seul le contrôle psychologique orienté vers la dépendance diffère de façon significative, aucune différence significative n'étant observée pour le contrôle psychologique orienté vers l'accomplissement. Ainsi, les élèves du milieu scolaire public régulier se distinguent des autres à cet égard.

Ces différences de contrôle parental pourraient être liées aux caractéristiques socioculturelles et socio-économiques de chacun des milieux scolaires. Selon des rapports gouvernementaux publiés autour de la période de notre collecte de données (Danisi, 2023 ; ministère de l'Éducation, 2023), les jeunes du milieu scolaire public régulier dans lequel nous avons administré les questionnaires proviennent majoritairement de familles de cultures non-occidentales ou collectivistes, entre autres d'Haïti, d'Algérie et du Maroc. Ces jeunes sont également issus pour la plupart d'un milieu socio-économique plus défavorisé (score de 8 sur 10, 10 le niveau de défavorisation le plus élevé). Chez ce type de famille, diverses études rapportent que l'utilisation du contrôle psychologique est plus fréquente, ce qui semble en effet ressortir chez les pères dans la présente étude (Chao et Aque, 2009 ; Chou et Chou, 2020 ; Dwairy et Achoui, 2010 ; El-Sheikh et al., 2010 ; Rudy et Halgunseth, 2005 ; Tynkkynen et al., 2012 ; Zhang et al., 2022). Une des hypothèses proposées est que les pères de faible milieu socio-économique sont exposés à plus de facteurs de stress au travail que les pères de milieu socio-économique moyen : longues heures, peu de contrôle sur leur temps, rapports plus difficiles avec les superviseurs et les collègues (Fofonoff, 2018). Ces facteurs de stress peuvent ainsi affecter leurs pratiques parentales (Altschul, 2012). L'appartenance à une culture collectiviste pourrait également jouer un rôle, un aspect qui sera abordé dans la section des implications. Toutefois, le contrôle psychologique exercé par les mères ne varie pas en fonction du milieu scolaire dans la présente étude. En effet, les niveaux de contrôle psychologique des mères sont semblables dans les trois milieux scolaires et plus élevés que ceux exercés par les pères, sauf dans le milieu public régulier, où les niveaux sont semblables chez les deux parents. Selon la méta-analyse de Yaffe

(2020), ce sont généralement les pères qui exercent davantage de contrôle coercitif, une pratique associée au contrôle psychologique. Or, Yaffe souligne que les mères sont souvent perçues par les enfants comme plus contrôlantes et davantage enclines à les rejeter que les pères. Cette perception pourrait s'expliquer par le rôle central que jouent les mères dans l'éducation des enfants, alors que les pères sont souvent moins présents.

Concernant le contrôle comportemental, aucune différence significative n'a été observée entre les milieux scolaires, ce qui va à l'encontre de notre hypothèse. Plusieurs études ont pourtant rapporté des variations selon le statut socio-économique et socioculturel (Chao et Aque, 2009 ; Dwairy et Achoui, 2010). Toutefois, lorsque l'on tient compte du genre des élèves, certaines disparités émergent entre les milieux scolaires. Une relation significative entre le genre des élèves et le score global de contrôle parental a été observée. Dans l'ensemble, un plus grand nombre de garçons que de filles rapportent soit un faible niveau ou un niveau élevé de contrôle comportemental. Afin de déterminer si ces différences sont constantes dans les trois milieux scolaires, des analyses complémentaires ont été réalisées pour chacun des milieux scolaires. Aucune différence significative entre les genres n'a été observée dans les milieux scolaires privé et public avec programmes sélectifs. Les variations s'expliquent alors probablement par les écarts constatés dans le milieu scolaire public régulier, où plus de garçons que de filles rapportent un faible niveau de contrôle comportemental. Bien que ce milieu soit surreprésenté dans notre échantillon, ce qui peut avoir contribué à la présence d'une différence statistiquement significative chez l'ensemble des élèves, les tailles d'effet y sont tout de même plus importantes. Endendijk et ses collègues (2016) avaient émis l'hypothèse que le contrôle parental exercé sur les filles et les garçons serait plus différencié dans les familles à faible statut socio-économique, comparativement aux familles de classe moyenne. Cette tendance serait liée à une adhésion plus marquée à des conceptions traditionnelles des rôles de genre. Ces différences de genre semblent également se manifester chez les familles issues de contextes culturels où les normes de genre sont fortement différenciées, notamment dans certaines cultures non-occidentales (p. ex., cultures du Moyen-Orient et Nord-Africaines). Cependant, les résultats de leur méta-analyse ne confirment pas cette hypothèse, ce qui pourrait être dû au faible nombre d'études comportant des familles issues de milieux socio-économiques faible et de statuts socioculturels homogènes, limitant ainsi la détection d'effets. D'autres recherches sont donc nécessaires pour approfondir ces constats.

## Implications

Le degré de contrôle parental est susceptible d'influencer l'adaptation des élèves à leur environnement scolaire. L'utilisation du contrôle psychologique par les parents peut nuire à l'apprentissage et aux performances académiques des adolescent.es. Ce type de contrôle est associé à un fonctionnement scolaire inadapté et à des aspirations en matière d'éducation plus faibles chez les jeunes (Tynkkynen *et al.*, 2012 ; Xu *et al.*, 2020 ; Zhou *et al.*, 2024). Au cœur de la notion de contrôle psychologique, on retrouve le concept selon lequel le parent cherche à maintenir une emprise sur son enfant, notamment en entravant son autonomie (Barber, 1996). Ainsi, Tynkkynen *et al.* (2012) suggère qu'un parent peut se sentir menacé lorsque son enfant atteint un niveau de scolarité élevé, le percevant ainsi comme un signe d'indépendance accrue et, par conséquent, comme une perte d'influence parentale. Dans le cadre de la présente étude, c'est précisément sur le plan du contrôle psychologique paternel orienté vers la dépendance (crainte de l'indépendance) que les différences entre les milieux scolaires apparaissent le plus nettement. Les élèves du milieu scolaire public régulier en rapportent davantage par rapport aux élèves des autres milieux scolaires. Issus plus fréquemment de pays non-occidentaux ou de cultures collectivistes selon des rapports gouvernementaux (Danisi, 2023 ; ministère de l'Éducation, 2023), ces jeunes entretiennent généralement un lien plus étroit avec leurs parents et pourraient être plus susceptibles de rapporter un niveau élevé de contrôle psychologique orienté vers la dépendance (Dwairy et Achoui, 2010). Ainsi, ces jeunes pourraient se sentir déchirés entre les valeurs collectivistes de leur milieu familial et un milieu scolaire qui met davantage l'accent sur l'importance de l'autonomie et sur des valeurs plus individualistes.

Certaines études soulignent que, tant pour le contrôle psychologique que pour le contrôle comportemental, l'incohérence entre les pratiques exercées par les parents et celles du milieu scolaire peut entraîner de la détresse chez les jeunes (Dwairy, 2007 ; Dwairy et Achoui, 2006). Cette confusion pourrait être encore plus présente chez les adolescent.es plus proches de leurs parents au sein de cultures collectivistes (Dwairy, 2007). Le personnel scolaire doit alors être à l'affût des pratiques parentales, être sensibilisé aux réalités vécues par les jeunes et adapter ses pratiques éducatives, et ce particulièrement dans les milieux où l'on retrouve une forte diversité culturelle. Des rencontres entre les parents d'élèves et le personnel scolaire pourraient créer un espace favorisant un dialogue ouvert entre les différents partis. Les personnes organisatrices se

doivent de faire preuve de vigilance afin d'éviter de stigmatiser ou de culpabiliser les parents issus de cultures diverses ou de milieux défavorisés. À plus long terme, l'adaptation d'un adolescent.e au sein de son milieu scolaire favorise non seulement une meilleure réussite scolaire, mais peut contribuer également à l'intégration harmonieuse des jeunes dans la société québécoise.

### **Forces**

La présente étude est, à notre connaissance, la première à comparer l'exercice du contrôle parental à l'adolescence entre les milieux scolaires au Québec. L'inclusion de différentes dimensions du contrôle parental et du genre des élèves permet d'obtenir une compréhension plus fine et nuancée des pratiques exercées par les parents. De plus, la présente étude tient compte de la perception du contrôle exercé par les pères, alors que plusieurs études se concentrent uniquement sur les mères.

### **Limites**

Toutefois, la présente étude comporte certaines limites. Nous avons uniquement utilisé des questionnaires auto-rapportés, plutôt que des mesures provenant de sources variées (ex., parents, etc.). Cela peut introduire des biais. Par ailleurs, le questionnaire ne comportait aucune question sur l'origine socioculturelle des familles, et la variable relative au statut socio-économique n'a pas été incluse en raison de doutes quant à sa validité. Les élèves devaient indiquer le niveau de scolarité de chacun de leurs parents, et cette section a suscité plusieurs interrogations chez les participant.es. Des analyses statistiques ont également révélé des incohérences dans les réponses. Ces données manquantes limitent alors la portée des interprétations. De plus, le nombre de participant.es dans les trois milieux scolaires n'était pas équivalent ( $n = 62$  élèves du milieu scolaire privé,  $n = 51$  élèves du milieu scolaire public avec programmes sélectifs,  $n = 150$  élèves du milieu scolaire public régulier). Cette différence entre les groupes réduit alors la puissance statistique. En outre, les échantillons de chacun des milieux scolaires ne proviennent que d'une seule école secondaire. Un seul établissement scolaire n'est pas représentatif de l'ensemble des écoles de ce milieu. Il faut donc interpréter avec prudence les résultats obtenus.

### **Recherches futures**

Nos résultats soulignent néanmoins l'importance de mieux documenter l'exercice du contrôle parental dans différents milieux. Afin d'étoffer les connaissances à ce sujet, le recours à des questionnaires remplis par les adolescent.es, les mères, les pères et les membres de la fratrie seraient utiles. Beaucoup d'études se sont intéressées au contrôle parental exercé par les mères laissant de côté les pères. Des différences de contrôle perçu entre les mères et les pères dans la présente étude soulignent la pertinence de prendre en compte les deux perspectives. Diverses études rapportent que le contrôle parental peut varier au cours de l'adolescence, ce qu'il apparaît important de mesurer grâce à des devis longitudinaux. De plus, un échantillon plus large et diversifié, incluant plusieurs écoles à travers la province, permettrait de mieux représenter la diversité des milieux scolaires.

Les effets des différents niveaux de contrôle psychologique et comportemental exercé par les parents sur l'adaptation des jeunes au milieu scolaire mériteraient également de faire l'objet d'études. Cela permettrait, entre autres, au personnel en milieu scolaire de mieux adapter leurs pratiques. Klettner et al. (2023) rapportent qu'endosser des valeurs culturelles collectivistes peut servir de protection contre les symptômes dépressifs chez les adolescent.es percevant du contrôle psychologique parental. Cela souligne l'importance de tenir compte de l'influence du milieu culturel sur le contrôle parental pour mieux en saisir les effets sur le fonctionnement des jeunes.

## **Conclusion**

Des différences de contrôle parental émergent entre les milieux scolaires au Québec. Le contrôle psychologique exercé par les pères, particulièrement lorsqu'il est orienté vers la dépendance, varie selon le type de milieu scolaire. Les élèves du milieu scolaire public régulier en rapportent des niveaux plus élevés que ceux des milieux scolaires privé et public avec programmes sélectifs. En revanche, aucune variation n'a été observée concernant le contrôle comportemental, bien que des différences de genre aient été relevées, notamment dans le milieu scolaire public régulier. Ces résultats pourraient être liés aux caractéristiques socioculturelles et socio-économiques de chacun des milieux scolaires. Malgré leurs limites, les résultats de la présente étude soulignent l'importance de considérer divers facteurs, dont la culture, le niveau de défavorisation ainsi que le genre des parents et des adolescent.es dans les études sur le contrôle parental. Des recherches futures, s'appuyant sur des devis longitudinaux et des échantillons plus

diversifiés, seront nécessaires afin d'approfondir ces liens. Une meilleure compréhension du contexte familial permettrait au personnel en milieu scolaire de mieux adapter leurs pratiques éducatives, contribuant ainsi au mieux-être et à la réussite des élèves.

## Références

- Akcinar, B. et Baydar, N. (2014). Parental control is not unconditionally detrimental for externalizing behaviors in early childhood. *International Journal of Behavioral Development*, 38(2), 118-127. <https://doi.org/10.1177/0165025413513701>
- Altschul, I. (2012). Linking socioeconomic status to the academic achievement of mexican american youth through parent involvement in education. *Journal of the Society for Social Work and Research*, 3(1), 13-30. <https://doi.org/10.5243/jsswr.2012.2>
- Arim, R. G., Marshall, S. K. et Shapka, J. D. (2010). A domain-specific approach to adolescent reporting of parental control. *Journal of Adolescence*, 33(3), 355-366. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2009.10.001>
- Bakhshaei, M. (2015). *La scolarisation des jeunes québécois issus de l'immigration : Un diagnostic*. [Rapport de recherche]. Fondation Lucie et André Chagnon. [https://fondationchagnon.org/media/1603/rapport\\_recherche\\_diagnostic\\_enfants\\_issus\\_immigration\\_version\\_finale.pdf](https://fondationchagnon.org/media/1603/rapport_recherche_diagnostic_enfants_issus_immigration_version_finale.pdf)
- Barber, B. K. (1996). Parental psychological control: Revisiting a neglected construct. *Child Development*, 67(6), 3296-3319. <https://doi.org/10.2307/1131780>
- Bradley, R. H. et Corwyn, R. F. (2002). Socioeconomic status and child development. *Annual Review of Psychology*, 53(1), 371. <https://doi.org/10.1146/annurev.psych.53.100901.135233>
- Brown, B. B. (1993). Parenting practices and peer group affiliation in adolescence. *Child Development*, 64(2), 467-82. <https://doi.org/10.2307/1131263>
- Casey, B. J. et Caudle, K. (2013). The teenage brain: Self control. *Current Directions in Psychological Science*, 22(2), 82-87. <https://doi.org/10.1177/0963721413480170>
- Chao, R. K. et Aque, C. (2009). Interpretations of parental control by Asian immigrant and European American youth. *Journal of Family Psychology*, 23(3), 342-354. <https://doi.org/10.1037/a0015828>
- Choe, S. Y., Laursen, B., Cheah, C. S. L., Lengua, L. J., Schoppe-Sullivan, S. J. et Bagner, D. M. (2023). Intrusiveness and emotional manipulation as facets of parental psychological control: A culturally and developmentally sensitive reconceptualization. *Human Development*, 67(2), 69-87. <https://doi.org/10.1159/000530493>
- Chou, C. P. et Chou, E. P. T. (2020). Perceived parental psychological control and behavioral control among emerging adults: A cross-cultural study between the U.S. and Taiwan. *Current Psychology*, 39(6), 2052-2064. <https://doi.org/10.1007/s12144-018-9893-8>
- Chyung, Y. J., Lee, Y. A., Ahn, S. J. et Bang, H. S. (2022). Associations of perceived parental psychological control with depression, anxiety in children and adolescents: A meta-analysis.

*Marriage & Family Review*, 58(2), 158-197.  
<https://doi.org/10.1080/01494929.2021.1941496>

Claes, M., Debrosse, R., Miranda, D. et Perchec, C. (2010). A measuring instrument of parental practices in adolescence: A validation with adolescents from Quebec and France. *Revue europeenne de psychologie appliquee*, 60(1), 65-78.

<https://doi.org/10.1016/j.erap.2009.11.001>

Claes, M. (2014). *Etude interculturelle du contrôle parental* [document inédit]. Université de Montréal.

Conseil supérieur de l'éducation. (2016). *Remettre le cap sur l'équité : Rapport sur l'état et les besoins de l'éducation 2014-2016*. <https://www.cse.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/2016/10/50-0494-RF-cap-sur-lequite-REBE-2014-2016.pdf>

Danisi, J. (2023). *Portrait socioculturel des élèves inscrits dans les écoles publiques de l'île de Montréal*. Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal.

[https://www.cgtsim.qc.ca/wp-](https://www.cgtsim.qc.ca/wp-content/uploads/2023/05/PORTRAIT_SOCIOCULTUREL_2022-11-04.pdf)

[content/uploads/2023/05/PORTRAIT\\_SOCIOCULTUREL\\_2022-11-04.pdf](https://www.cgtsim.qc.ca/wp-content/uploads/2023/05/PORTRAIT_SOCIOCULTUREL_2022-11-04.pdf)

Dwairy, M. A. (2007). Parental inconsistency versus parental authoritarianism: Associations with symptoms of psychological disorders. *Journal of Youth and Adolescence*, 37(5), 616-626.

<https://doi.org/10.1007/s10964-007-9169-3>

Dwairy, M. et Achoui, M. (2006). Introduction to three cross-regional research studies on parenting styles, individuation, and mental health in arab societies. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 37(3), 221-229. <https://doi.org/10.1177/0022022106286921>

Dwairy, M. et Achoui, M. (2010). Parental control: A second cross-cultural research on parenting and psychological adjustment of children. *Journal of Child and Family Studies*, 19(1), 16-22. <https://doi.org/10.1007/s10826-009-9334-2>

El-Sheikh, M., Hinnant, J. B., Kelly, R. J. et Erath, S. (2010). Maternal psychological control and child internalizing symptoms: vulnerability and protective factors across bioregulatory and ecological domains. *Journal of child psychology and psychiatry, and allied disciplines*, 51(2), 188-98. <https://doi.org/10.1111/j.1469-7610.2009.02140.x>

Endendijk, J. J., Groeneveld, M. G., Bakermans-Kranenburg, M. J. et Mesman, J. (2016). Gender-differentiated parenting revisited: Meta-analysis reveals very few differences in parental control of boys and girls. *PLOS ONE*, 11(7), e0159193.

<https://doi.org/10.1371/journal.pone.0159193>

Fleming, M. (2005). Adolescent autonomy: Desire, achievement and disobeying parents between early and late adolescence. *Australian Journal of Educational & Developmental Psychology*, 5, 1-16. <https://files.eric.ed.gov/fulltext/EJ815561.pdf>

- Fofonoff, E. (2018). How socioeconomic status influences fathers' involvement with their children and the cycle it produces. *Canadian Journal of Family and Youth / Le Journal Canadien de Famille et de la Jeunesse*, 10(1), 53-71. <https://doi.org/10.29173/cjfy29342>
- Fofou, K. (2019). *Équité et efficacité en éducation : Regards croisés France/Québec* [mémoire de maîtrise]. Université de Montréal. <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/22860>
- Gittins, C. B. et Hunt, C. (2019). Parental behavioural control in adolescence: How does it affect self-esteem and self-criticism? *Journal of Adolescence*, 73, 26-35. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2019.03.004>
- Kamanzi, P. C., Maroy, C. et Magnan, M.-O. (2020). L'accès aux études supérieures au Québec : L'incidence du marché scolaire. *Revue française de pédagogie*, 208(3), 49-64. <https://doi.org/10.4000/rfp.9481>
- Kerr, M., Stattin, H. et Trost, K. (1999). To know you is to trust you: Parents' trust is rooted in child disclosure of information. *Journal of Adolescence*, 22(6), 737-752. <https://doi.org/10.1006/jado.1999.0266>
- Klettner, A. M., Luo, S., White, T. D., Elkin, T. B., Hersey, G. C. et Wu, H. (2023). Predicting chinese adolescents' depressive symptoms from their cultural orientations and perceived parental psychological control. *Psychological Reports*. <https://doi.org/10.1177/00332941231203576>
- Luo, S., Liu, Y. et Zhang, D. (2021). Socioeconomic status and young children's problem behaviours -- mediating effects of parenting style and psychological « Suzhi ». *Early Child Development and Care*, 191(1), 148-158. <https://doi.org/10.1080/03004430.2019.1608196>
- Mantzouranis, G., Zimmermann, G., Biermann Mahaim, E. et Favez, N. (2012). A further examination of the distinction between dependency-oriented and achievement-oriented parental psychological control: psychometric properties of the DAPCS with french-speaking late adolescents. *Journal of Child and Family Studies*, 21(5), 726-733. <https://doi.org/10.1007/s10826-011-9525-5>
- Metzler, C. W., Biglan, A., Ary, D. V. et Li, F. (1998). The stability and validity of early adolescents' reports of parenting constructs. *Journal of Family Psychology*, 12(4), 600-619. <https://doi.org/10.1037/0893-3200.12.4.600>
- Ministère de l'éducation. (2023). *Indices de défavorisation des écoles publiques*. [https://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/PSG/statistiques\\_info\\_decisionnelle/Indices-defavorisations\\_2022-2023.pdf](https://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/Indices-defavorisations_2022-2023.pdf)
- Pinquart, M. (2017). Associations of parenting dimensions and styles with externalizing problems of children and adolescents: An updated meta-analysis. *Developmental Psychology*, 53(5), 873-932. <https://doi.org/10.1037/dev0000295>

- Rudy, D. et Halgunseth, L. C. (2005). Psychological control, maternal emotion and cognition, and child outcomes in individualist and collectivist groups. *Journal of Emotional Abuse*, 5(4), 237-264. [https://doi.org/10.1300/J135v05n04\\_04](https://doi.org/10.1300/J135v05n04_04)
- Skinner, A. T., Çiftçi, L., Jones, S., Klotz, E., Ondrušková, T., Lansford, J. E., Alampay, L. P., Al-Hassan, S. M., Bacchini, D., Bornstein, M. H., Chang, L., Deater-Deckard, K., Giunta, L. D., Dodge, K. A., Gurdal, S., Liu, Q., Long, Q., Oburu, P., Pastorelli, C., ... Yotanyamaneewong, S. (2022). Adolescent positivity and future orientation, parental psychological control, and young adult internalising behaviours during COVID-19 in nine countries. *Social Sciences*, 11(2). <https://doi.org/10.3390/socsci11020075>
- Soenens, B., Vansteenkiste, M. et Luyten, P. (2010). Toward a domain-specific approach to the study of parental psychological control: Distinguishing between dependency-oriented and achievement-oriented psychological control. *Journal of Personality*, 78(1), 217-256. <https://doi.org/10.1111/j.1467-6494.2009.00614.x>
- Spear, H. J. et Kulbok, P. (2004). Autonomy and adolescence: A concept analysis. *Public Health Nursing*, 21(2), 144-152. <https://doi.org/10.1111/j.0737-1209.2004.021208.x>
- Triandis, H. C. (2001). Individualism-collectivism and personality. *Journal of Personality*, 69(6), 907-924. <https://doi.org/10.1111/1467-6494.696169>
- Tynkkynen, L., Vuori, J. et Salmela-Aro, K. (2012). The role of psychological control, socioeconomic status and academic achievement in parents' educational aspirations for their adolescent children. *European Journal of Developmental Psychology*, 9(6), 695-710. <https://doi.org/10.1080/17405629.2012.671581>
- Xu, X., Dai, D. Y., Liu, M. et Deng, C. (2020). Parental psychological control and academic functioning in Chinese high school students: A short-term longitudinal study. *British Journal of Developmental Psychology*, 38(1), 90-107. <https://doi.org/10.1111/bjdp.12308>
- Yaffe, Y. (2023). Systematic review of the differences between mothers and fathers in parenting styles and practices. *Current Psychology*, 42(19), 16011-16024. <https://doi.org/10.1007/s12144-020-01014-6>
- Zhang, W., Yu, G., Fu, W. et Li, R. (2022). Parental psychological control and children's prosocial behavior: The mediating role of social anxiety and the moderating role of socioeconomic status. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 19(18). <https://doi.org/10.3390/ijerph191811691>
- Zhou, H.-Y., Liu, J.-Y. et Deng, C. (2024). Trajectories of perceived parental psychological control and the longitudinal associations with chinese adolescents' school adjustment across high school years. *Journal of Youth and Adolescence*, 53(9), 2060-2079. <https://doi.org/10.1007/s10964-024-01995-8>

*Annexe A*

Certificat d'approbation éthique

## CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE

Le Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPE FSH) a examiné le projet de recherche suivant et le juge conforme aux pratiques habituelles ainsi qu'aux normes établies par la *Politique No 54 sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains* (avril 2020) de l'UQAM.

Titre du projet : Contrôle parental à l'adolescence : comparaison dans trois milieux scolaires

Nom de l'étudiant : Simone Loiselle

Programme d'études : Baccalauréat en psychologie

Direction(s) de recherche : Louise Cossette

### Modalités d'application

Toute modification au protocole de recherche en cours de même que tout événement ou renseignement pouvant affecter l'intégrité de la recherche doivent être communiqués rapidement au comité.

La suspension ou la cessation du protocole, temporaire ou définitive, doit être communiquée au comité dans les meilleurs délais.

**Le présent certificat est valide pour une durée d'un an à partir de la date d'émission.** Au terme de ce délai, un rapport d'avancement de projet doit être soumis au comité, en guise de rapport final si le projet est réalisé en moins d'un an, et en guise de rapport annuel pour le projet se poursuivant sur plus d'une année au plus tard un mois avant la date d'échéance (**2026-01-12**) de votre certificat. Dans ce dernier cas, le rapport annuel permettra au comité de se prononcer sur le renouvellement du certificat d'approbation éthique.



Sophie Gilbert  
Professeure, Département de psychologie  
Présidente du CERPE FSH

*Annexe B*

Présentation de la recherche aux participantes et participants

**Formulaire de présentation de la recherche**

(à l'intention des élèves)

**Régulation des émotions, relation avec les parents et adaptation psychosociale à  
l'adolescence**

**Informations sur la recherche**

**Personne responsable de la recherche**

Chercheure responsable de la recherche : Marie-Ève Gingras  
Programme d'études : Doctorat en psychologie, profil clinique  
Adresse courriel : [gingras.marie-eve.3@courrier.uqam.ca](mailto:gingras.marie-eve.3@courrier.uqam.ca)

**Direction de recherche**

Dre Louise Cossette, professeure  
Département de psychologie  
Faculté des sciences humaines de l'UQAM  
Courriel : [cossette.louise@uqam.ca](mailto:cossette.louise@uqam.ca)  
Téléphone : 514-987-3000, poste 7069

**Faculté responsable :**

Faculté des sciences humaines  
Téléphone : 514-987-3636  
Adresse : Pavillon J.-A.-DeSève, local DS-1900  
320, rue Sainte-Catherine Est  
Montréal (Québec)  
H2X 1L7

### But général de la recherche

L'adolescence est une période de grands bouleversements qui peuvent sérieusement affecter la capacité à bien réguler ses émotions et, de là, la santé mentale. C'est dans le but de mieux comprendre les liens entre la qualité de la relation avec les parents, la régulation des émotions et l'adaptation psychosociale à l'adolescence que nous souhaitons solliciter ta participation à notre recherche.

Notre étude porte plus spécifiquement sur les variables suivantes:

- Relation avec les parents (pères et mères)
  - Contrôle psychologique exercé par les parents
  - Contrôle comportemental
  - Attachement
  - Conflits
- Stratégies de régulation des émotions
  - Inhibition, dysrégulation et régulation adaptée de la colère, de la tristesse et de la peur.
- Adaptation psychosociale
  - Symptômes dépressifs
  - Troubles des conduites
  - Comportements prosociaux
  - Estime de soi
  - Satisfaction de vie
  -

### Tâches qui te seront demandées

Ta participation consiste à répondre à des questionnaires en ligne. Les questionnaires seront remplis de façon individuelle sur ordinateur à l'école lors d'une période de cours d'environ une heure. Ils pourront aussi être remplis sur papier. Une étudiante du doctorat en psychologie te présentera d'abord les objectifs de la recherche et son déroulement et t'informera des mesures prises pour assurer la confidentialité de tes réponses. Elle te fera également part de tes droits afin d'obtenir un consentement libre et éclairé et répondra à toutes tes questions. Si tu acceptais d'y répondre, un questionnaire serait ensuite remis. L'étudiante de doctorat et une étudiante du baccalauréat en psychologie resteront dans la classe pendant que tu répondras au questionnaire et elles pourront répondre privément à tes questions si tu as besoin de clarification. Tu ne pourras cependant pas communiquer avec d'autres élèves pendant cette période, échanger tes réponses ou avoir accès aux réponses d'un autre élève.

### Moyens de diffusion de la recherche

Les résultats de cette recherche serviront à la réalisation de l'essai doctoral de la principale chercheuse (Marie-Ève Gingras) et seront présentés lors de congrès scientifiques et publiés dans des revues scientifiques. Les données recueillies pourront également être utilisées dans le cadre d'autres recherches sous la supervision de la Dre Louise Cossette. Si tu le souhaites, un résumé des résultats de la recherche te sera envoyé par courriel lorsqu'ils seront disponibles. Pour le recevoir, tu n'auras qu'à inscrire ton adresse courriel sur le formulaire qu'on te remettra.

### Avantages et risques à ta participation

Ta participation à la recherche contribuera à l'avancement de nos connaissances sur la régulation des émotions et le bien-être psychologique à l'adolescence. Il n'y a pas de risque important associé à la participation à cette recherche. Certains sujets pourraient cependant être plus sensibles (ex : questions sur les symptômes de dépression). Tu demeures libre de ne pas répondre à une question si tu l'estimes embarrassante, sans avoir à te justifier. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Nous souhaitons simplement obtenir le portrait le plus juste, le plus vrai de ta réalité. Si tu souhaites discuter d'une difficulté particulière ou as besoin de soutien, des ressources te seront proposées. Il est, cependant, de notre responsabilité de suspendre ou de mettre fin à la passation des questionnaires si nous estimons que ton bien-être est menacé.

### **Anonymat et confidentialité**

Il est entendu que les renseignements recueillis dans les questionnaires sont confidentiels et que seules les membres de l'équipe de recherche auront accès à tes réponses. Les autres élèves de la classe, le personnel enseignant et la direction de l'école n'y auront pas accès. De plus, tu n'as pas à inscrire ton nom sur les questionnaires. Le matériel de recherche (questionnaires papier si utilisé) ainsi que les adresses courriel seront conservés sous clé au laboratoire de la chercheuse responsable pour la durée totale de la recherche. Les questionnaires ainsi que les adresses courriel seront détruits 5 ans après les dernières publications.

### **Participation volontaire**

Ta participation à cette recherche est volontaire. Cela signifie que même si la direction et le personnel enseignant de ton établissement scolaire acceptent de participer à la recherche, l'obtention de votre consentement personnel est nécessaire et cela sans aucune contrainte ou pression extérieure. De plus, tu es libre de mettre fin à ta participation en tout temps au cours de cette recherche. Il suffira de le signaler à l'une des chercheuses présentes et les renseignements te concernant seront détruits. Ton accord à participer à la recherche implique que tu acceptes que nous puissions utiliser aux fins de la présente recherche (articles, thèses, conférences et communications scientifiques) les renseignements recueillis à la condition qu'aucune information permettant de vous identifier ne soit divulguée. Tous les détails concernant le but général de la recherche, la tâche demandée, les moyens de diffusion, les avantages et risques, l'anonymat et la confidentialité ainsi que la notion de consentement et tes droits te seront présentés la journée de la passation des questionnaires pour nous assurer de ton entière compréhension et d'obtenir un consentement juste et éclairé.

### **Compensation financière**

Aucune compensation financière ne te sera personnellement offerte pour ta participation à la recherche. Toutefois, une carte-cadeau d'une valeur de 50\$ sera tirée dans votre groupe-classe parmi les élèves qui y ont participé. Il est à noter que si tu retires ta participation en cours de passation, tu ne seras pas éligible au tirage.

### **Proposition d'atelier**

En guise de remerciement pour ta participation ainsi que la participation de ton établissement scolaire, Marie-Ève Gingras (doctorante en psychologie clinique) pourra offrir un atelier d'une heure sur la régulation des émotions. En plus de sa recherche doctorale, Madame Gingras centre sa pratique clinique auprès des adolescentes et des adolescents.

### **Consentement**

En répondant au questionnaire sur la plateforme Qualtrics ou sur la version papier, je consens à participer au projet. Aucune signature de consentement ne me sera demandée. En participant à ce projet, je reconnais avoir compris sa nature, ses objectifs et l'ampleur de ma participation, ainsi que les risques et les inconvénients auxquels je m'expose, tels que présentés dans le présent formulaire. J'ai eu l'occasion de poser toutes les questions concernant les différents aspects de l'étude et de recevoir des réponses à ma satisfaction.

### **Questions sur la recherche et sur tes droits**

Tu peux contacter la personne responsable de la recherche pour des questions additionnelles sur la recherche. Tu peux également discuter avec la direction de recherche des conditions dans lesquelles se déroulera ta participation et de tes droits.

La présente recherche a été approuvée au plan de l'éthique de la recherche avec des êtres humains par le Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants (CERPE) de la Faculté des sciences humaines de l'UQAM. Pour toute question ne pouvant être adressée à la direction de recherche ou pour formuler une plainte ou des commentaires, tu peux contacter la présidente du comité par l'intermédiaire de la coordination du CERPÉ de la Faculté des sciences humaines : cerpe.fsh@uqam.ca - 514-987-3000 poste 3642.

### **Remerciements**

Ta collaboration est importante pour la réalisation de cette recherche et pour l'avancement des connaissances dans le domaine. Nous tenons à t'en remercier.

*Annexe C*

Questionnaires

# UQÀM

## Partie 2

### *Toi et ta mère*

Dans cette partie, réponds aux questions en pensant à ta relation avec ta mère ou avec la figure maternelle la plus significative pour toi (p. ex., belle-mère, grand-mère). Indique ici qui est cette personne :

- Ta mère
- Autre figure maternelle
  - o préciser : \_\_\_\_\_

Quel est son âge (indique l'âge au plus près de ta connaissance) ? \_\_\_\_\_

Quel est son niveau de scolarité ?

- Études secondaires
- CEGEP
- Baccalauréat
- Maîtrise
- Doctorat

N'oublie pas de répondre aux questions en pensant uniquement à cette personne.

## Ma mère et moi

1. Les énoncés suivants concernent la façon dont ta mère se comporte avec toi. Indique à quel point tu es d'accord avec ces énoncés en entourant un des chiffres, selon l'échelle suivante :

Pas du tout d'accord					Tout à fait d'accord
1	2	3	4		
1- Ma mère exprime sa déception si je ne compte pas sur elle lorsque j'ai un problème.	1	2	3	4	5
2- Ma mère me reproche de ne plus vouloir faire avec elle des choses que nous aimions faire.	1	2	3	4	5
3- Ma mère me fera me sentir coupable quand je quitterai le domicile familial pour de bon.	1	2	3	4	5
4- Ma mère exprime sa déception si je ne veux pas partager certaines choses avec elle.	1	2	3	4	5
5- Ma mère est seulement contente de moi si je compte exclusivement sur elle pour me donner des conseils.	1	2	3	4	5
6- Ma mère me témoigne son affection uniquement si nous continuons à tout faire ensemble.	1	2	3	4	5
7- Ma mère se mêle de mes problèmes, même si je préfère les résoudre moi-même.	1	2	3	4	5
8- Ma mère est amicale envers moi seulement si je compte sur elle plutôt que sur mes ami.es.	1	2	3	4	5
9- Ma mère est moins amicale envers moi si ce que je fais n'est pas absolument parfait.	1	2	3	4	5
10- Ma mère m'accorde moins d'attention si je n'atteins pas des résultats à la mesure de mon plein potentiel.	1	2	3	4	5
11- Ma mère me fait sentir qu'elle m'aime moins si je ne réussis pas bien.	1	2	3	4	5
12- Ma mère me fait me sentir coupable si mes performances sont de qualité inférieure.	1	2	3	4	5
13- Ma mère me témoigne son affection seulement si j'obtiens de bonnes notes.	1	2	3	4	5
14- Ma mère me respecte seulement si je suis le/la meilleur.e dans tout.	1	2	3	4	5
15- Ma mère est amicale envers moi seulement si j'excelle dans tout ce que j'entreprends.	1	2	3	4	5
16- Ma mère m'apprécie plus si je poursuis des objectifs élevés.	1	2	3	4	5
17- Ma mère est fière de moi seulement si je réussis bien aux examens.	1	2	3	4	5

2. Il arrive à la plupart des adolescent.es d'avoir des désaccords, des conflits, avec leurs parents. Peux-tu dire combien de fois les choses suivantes sont arrivées entre toi et ta mère au cours de la DERNIÈRE SEMAINE ? Coche une seule case par phrase.

	Jamais	1 fois	2 ou 3 fois	4 ou 5 fois	6 fois ou +
1- Ta mère et toi vous vous êtes disputé.es à propos de petites choses.					
2- Ta mère t'a critiqué.e et t'a fait des remarques désagréables.					
3- Un.e de vous deux s'est mis tellement en colère qu'il/elle a crié des insultes, dit des mots blessants ou des menaces.					
4- Tu as vécu avec ta mère un conflit important qui t'a vraiment blessé.e, qui t'a beaucoup fâché.e ou t'a fait beaucoup de peine.					

3. Voici des propositions sur la façon dont tu vois tes relations avec ta mère. Entoure un des chiffres, selon l'échelle suivante :

Jamais / Presque jamais	2	3	4	Toujours / Presque toujours	
1				5	
1- Ma mère sent bien quand je suis ennoyé.e ou fâché.e.	1	2	3	4	5
2- J'ai l'impression que ma mère ne me comprend pas.	1	2	3	4	5
3- Ma mère m'encourage à parler de mes difficultés.	1	2	3	4	5
4- Ma mère a confiance en mon jugement.	1	2	3	4	5
5- Si ma mère se rend compte que je suis préoccupé.e, elle me demande ce qu'il y a.	1	2	3	4	5
6- Je ne peux pas vraiment compter sur ma mère en ce moment.	1	2	3	4	5
7- Quand on discute, ma mère accorde de l'importance à mon point de vue.	1	2	3	4	5
8- Je parle à ma mère de mes problèmes et de mes soucis.	1	2	3	4	5
9- Ma mère ne se rend pas compte à quel point je peux être énervé.e.	1	2	3	4	5
10- Ma mère m'aide à mieux comprendre qui je suis.	1	2	3	4	5
11- Ma mère respecte mes sentiments.	1	2	3	4	5
12- Ma mère ne comprend pas ce qui m'arrive ces jours-ci.	1	2	3	4	5
13- Je peux compter sur ma mère quand j'ai besoin de débayer ce que j'ai sur le cœur.	1	2	3	4	5
14- Je fais confiance à ma mère.	1	2	3	4	5

4. Les affirmations suivantes portent sur les règles fixées par ta mère et les permissions dont tu as besoin. Réponds en entourant le chiffre qui correspond le mieux à ce que tu vis, à ce qui se passe pour toi :

Jamais/ Presque jamais					Toujours / Presque toujours
1	2	3	4		
1- Ma mère fixe des règles claires et précises à la maison (heures des repas, participation aux tâches domestiques).	1	2	3	4	5
2- J'ai besoin de l'autorisation de ma mère avant d'aller chez un.e ami.e.	1	2	3	4	5
3- Ma mère veut que je fasse mes devoirs scolaires chaque jour.	1	2	3	4	5
4- Avant d'organiser une sortie avec mes ami.e.s le samedi soir, je dois demander l'autorisation de ma mère.	1	2	3	4	5
5- Avant de pouvoir sortir tard, je dois dire à ma mère avec qui je sors.	1	2	3	4	5
6- Ma mère veut je fasse mes devoirs scolaires avant de sortir avec mes ami.e.s.	1	2	3	4	5
7- Quand je reste dehors tard, ma mère veut que je téléphone.	1	2	3	4	5
8- Ma mère me fixe des règles claires et précises pour l'usage de l'ordinateur (Internet, chat, etc.).	1	2	3	4	5
9- Je dois avoir la permission de ma mère pour rentrer tard un soir de week-end.	1	2	3	4	5



## Partie 2

### *Toi et ton père*

Dans cette partie, réponds aux questions en pensant à ta relation avec ton père ou à la figure paternelle la plus significative pour toi (p. ex., beau-père, grand-père). Indique ici qui est cette personne.

- Ton père
- Autre figure paternelle
  - préciser : \_\_\_\_\_

Quel est son âge (indique l'âge au plus près de ta connaissance) ? \_\_\_\_\_

Quel est son niveau de scolarité ?

- Études secondaires
- CEGEP
- Baccalauréat
- Maîtrise
- Doctorat

N'oublie pas de répondre aux questions en pensant uniquement à cette personne.

### Mon père et moi

1. Les énoncés suivants concernent la façon dont ton père se comporte avec toi. Indique à quel point tu es d'accord avec ces énoncés en entourant un des chiffres, selon l'échelle suivante :

Pas du tout d'accord	1	2	3	4	5	Tout à fait d'accord
1- Mon père exprime sa déception si je ne compte pas sur lui lorsque j'ai un problème.	1	2	3	4	5	
2- Mon père me reproche de ne plus vouloir faire avec lui des choses que nous aimions faire.	1	2	3	4	5	
3- Mon père me fera me sentir coupable quand je quitterai le domicile familial pour de bon.	1	2	3	4	5	
4- Mon père exprime sa déception si je ne veux pas partager certaines choses avec lui.	1	2	3	4	5	
5- Mon père est seulement content de moi si je compte exclusivement sur lui pour me donner des conseils.	1	2	3	4	5	
6- Mon père me témoigne son affection uniquement si nous continuons à tout faire ensemble.	1	2	3	4	5	
7- Mon père se mêle de mes problèmes, même si je préfère les résoudre moi-même.	1	2	3	4	5	
8- Mon père est amical envers moi seulement si je compte sur lui plutôt que sur mes ami.es.	1	2	3	4	5	
9- Mon père est moins amical envers moi si ce que je fais n'est pas absolument parfait.	1	2	3	4	5	
10- Mon père m'accorde moins d'attention si je n'atteins pas des résultats à la mesure de mon plein potentiel.	1	2	3	4	5	
11- Mon père me fait sentir qu'il m'aime moins si je ne réussis pas bien.	1	2	3	4	5	
12- Mon père me fait me sentir coupable si mes performances sont de qualité inférieure.	1	2	3	4	5	
13- Mon père me témoigne son affection seulement si j'obtiens de bonnes notes.	1	2	3	4	5	
14- Mon père me respecte seulement si je suis le/la meilleur(e) dans tout.	1	2	3	4	5	
15- Mon père est amical envers moi seulement si j'excelle dans tout ce que j'entreprends.	1	2	3	4	5	
16- Mon père m'apprécie plus si je poursuis des objectifs élevés.	1	2	3	4	5	
17- Mon père est fier de moi seulement si je réussis bien aux examens.	1	2	3	4	5	

2. Il arrive à la plupart des adolescent.es d'avoir des désaccords, des conflits, avec leurs parents. Peux-tu dire combien de fois les choses suivantes sont arrivées entre toi et ton père au cours de la DERNIÈRE SEMAINE ? Coche une seule case par phrase.

	Jamais	1 fois	2 ou 3 fois	4 ou 5 fois	6 fois ou +
1- Ton père et toi vous êtes disputé.es à propos de petites choses.					
2- Ton père t'a critiqué.e et t'a fait des remarques désagréables.					
3- Un.e de vous deux s'est mis.e tellement en colère qu'il/elle a crié des insultes, dit des mots blessants ou des menaces.					
4- Tu as vécu avec ton père un conflit important qui t'a vraiment blessé.e, qui t'a beaucoup fâché.e ou t'a fait beaucoup de peine.					

3. Voici des propositions sur la façon dont tu vois tes relations avec ton père. Entoure un des chiffres, selon l'échelle suivante :

Jamais / Presque jamais 1	2	3	4	Toujours/ Presque toujours 5	
1- Mon père sent bien quand je suis ennoyé.e ou fâché.e.	1	2	3	4	5
2- J'ai l'impression que mon père ne me comprend pas.	1	2	3	4	5
3- Mon père m'encourage à parler de mes difficultés.	1	2	3	4	5
4- Mon père a confiance en mon jugement.	1	2	3	4	5
5- Si mon père se rend compte que je suis préoccupé.e, il me demande ce qu'il y a.	1	2	3	4	5
6- Je ne peux pas vraiment compter sur mon père en ce moment.	1	2	3	4	5
7- Quand on discute, mon père accorde de l'importance à mon point de vue.	1	2	3	4	5
8- Je parle à mon père de mes problèmes et de mes soucis.	1	2	3	4	5
9- Mon père ne se rend pas compte à quel point je peux être énervé.e.	1	2	3	4	5
10- Mon père m'aide à mieux comprendre qui je suis.	1	2	3	4	5
11- Mon père respecte mes sentiments.	1	2	3	4	5
12- Mon père ne comprend pas ce qui m'arrive ces jours-ci.	1	2	3	4	5
13- Je peux compter sur mon père quand j'ai besoin de déballer ce que j'ai sur le cœur.	1	2	3	4	5
14- Je fais confiance à mon père.	1	2	3	4	5

4. Les affirmations suivantes portent sur les règles fixées par ton père et les permissions dont tu as besoin. Réponds en entourant le chiffre qui correspond le mieux à ce que tu vis, à ce qui se passe pour toi :

Jamais / Presque jamais 1	2	3	4	Toujours/ Presque toujours 5	
1- Mon père fixe des règles claires et précises à la maison (heures des repas, participation aux tâches domestiques).	1	2	3	4	5
2- J'ai besoin de l'autorisation de mon père avant d'aller chez un.e ami.e.	1	2	3	4	5
3- Mon père veut que je fasse mes devoirs scolaires chaque jour.	1	2	3	4	5
4- Avant d'organiser une sortie avec mes ami.es le samedi soir, je dois demander l'autorisation de mon père.	1	2	3	4	5
5- Avant de pouvoir sortir tard, je dois dire à mon père avec qui je sors.	1	2	3	4	5
6- Mon père veut je fasse mes devoirs scolaires avant de sortir avec mes ami.es.	1	2	3	4	5
7- Quand je reste dehors tard, mon père veut que je téléphone.	1	2	3	4	5
8- Mon père me fixe des règles claires et précises pour l'usage de l'ordinateur (Internet, chat, etc.).	1	2	3	4	5
9- Je dois avoir la permission de mon père pour rentrer tard un soir de week-end.	1	2	3	4	5